

---

# Le développement du subjonctif après les verbes de sentiment

Adeline Patard\*<sup>†1</sup> and Walter De Mulder\*<sup>‡2</sup>

<sup>1</sup>Crisco – Université de Caen Basse-Normandie – France

<sup>2</sup>IPrA Research Center – Université d'Anvers – France

## Résumé

De prime abord, le développement du subjonctif du latin au français suit le chemin de grammaticalisation esquissé par Bybee *et al.* (1994 : 212-225). Le *coniunctivus* latin, d'abord associé à des valeurs modales de volonté et de possibilité, est ensuite réinterprété comme simple marque de subordination, d'où p. ex. son emploi en discours indirect. Puis, cette tendance se renverse en latin tardif (Mellet 1994 ; Magni 2009) et, de l'ancien français jusqu'au français moderne, le subjonctif cède de plus en plus la place à de nouvelles formes, en l'occurrence indicatives (voir Loengarov 2006, Dreer 2007, Lagerqvist 2009, et Lamiroy & De Mulder 2011).

Pourtant, certains usages de ce mode n'obéissent pas à ce schéma et semblent au contraire progresser. C'est notamment le cas dans les complétives après des verbes exprimant un sentiment : le subjonctif est aujourd'hui obligatoire dans ce type de contexte (*je suis triste que tu partes*), alors qu'en ancien français, on trouvait aussi bien l'indicatif que le subjonctif.

Dans notre communication, nous nous intéresserons au développement du subjonctif après les verbes de sentiment, qui fait donc exception au retrait généralisé du subjonctif en français. En nous appuyant sur la base *Frantext*, nous examinerons les facteurs syntaxiques et lexicaux qui favorisent l'emploi du subjonctif après les verbes de sentiment et expliqueraient donc son expansion : (i) la généralisation des complétives en *que*, (ii) le remplacement de structures non personnelles (*c'est dommage que*) par des structures personnelles (*je suis marri*) et (iii) le développement de nouvelles expressions comme *trouver étrange* pour remplacer les verbes hérités du latin fortement associés à l'indicatif. Nous proposerons ensuite une explication pragmatique : ce "nouvel" emploi du subjonctif résulte d'une stratégie rhétorique (cf. Detges 1999) et s'est ensuite répandu conformément aux processus de routinisation et de formation de patrons (cf. Bybee 2010).

**Mots-Clés:** mode, modalité, subjonctif, diachronie, grammaticalisation

---

\*Intervenant

<sup>†</sup>Auteur correspondant: [adeline\\_patard@hotmail.com](mailto:adeline_patard@hotmail.com)

<sup>‡</sup>Auteur correspondant: [walter.demulder@uantwerpen.be](mailto:walter.demulder@uantwerpen.be)